

Les études élamites à l'Université de Louvain

Dernières-nées de la famille orientaliste

Jan TAVERNIER

Université catholique de Louvain

A. Introduction

Le domaine de recherches sur l'histoire et la langue élamite est le plus jeune domaine de recherches sur l'Orient en Belgique et à l'Université catholique de Louvain.

L'Élam, une région située dans le sud-ouest de l'Iran actuel, a longtemps été le Petit Poucet de l'Assyriologie. C'est seulement après la Seconde Guerre mondiale que plusieurs Assyriologues témoignèrent progressivement de plus d'intérêt pour la philologie, l'archéologie et l'histoire élamites et qu'ils engagèrent l'étude de cette histoire du point de vue élamite plutôt que mésopotamienne. Géographiquement, on peut diviser l'Élam en trois zones : la Susiane (avec Suse comme centre principal), le Fars (avec Anshan, Pasargadae et Persépolis comme centres principaux) et une zone intermédiaire (avec Izeh et Tol-e Spid comme centres principaux). Historiquement, les Élamites ont joué un rôle significatif dans l'histoire du Proche-Orient ancien. Malheureusement, les sources textuelles qui nous informent sur l'histoire de l'Élam viennent pour une bonne partie de la

Mésopotamie, voisine occidentale de l'Élam. D'autre part, l'Élam, plus précisément la Susiane, nous a donné beaucoup de textes akkadiens. Ces deux faits constituent aussi la plus grande cause du désintérêt pour la philologie élamite. En effet, les Assyriologues ont toujours accordé plus d'attention aux textes akkadiens, qui sont plus compréhensibles, étant donné que la langue élamite n'est toujours pas totalement comprise, et qui gratifient leurs lecteurs de plus de détails historiques.

Cependant, la langue élamite a déjà suscité un certain intérêt de plusieurs chercheurs depuis l'époque du déchiffrement de l'écriture cunéiforme. La première étude sur la langue élamite se basait sur les versions élamites des inscriptions royales achéménides de Persépolis et fut publiée par Westergaard en 1844¹. S'y ajoutait l'étude approfondie de la grande inscription de Bisitun (Darius I, 521-486 av. J.-C.) réalisée par Norris en 1855². Dès la fin du XIX^e siècle, les fouilles françaises à Suse faisaient augmenter le nombre de textes élamites. Graduellement la connaissance de cette langue mystérieuse s'est développée et en ce moment la grande partie de la langue est déchiffrée, même s'il y a toujours des lacunes considérables dans notre connaissance de cette langue, surtout sur le plan lexicologique. Nous sommes arrivés à cette connaissance grâce aux savants comme Jules Oppert, Vincent Scheil, Franz H. Weissbach, George G. Cameron, Herbert H. Paper, Walther Hinz, Richard T. Hallock, Ran Zadok, Marie-Joseph Steve, Matthew Stolper, François Vallat, Wouter F.M. Henkelman, Gian Pietro Basello, etc.

En ce qui concerne la chronologie, l'histoire et la philologie élamites sont généralement divisées en cinq périodes : paléo-élamite (ca 2600-1500 av. J.-C.), médio-élamite (ca 1500-1000 av. J.-C.), néo-élamite (ca 1000-521 av. J.-C.), élamite achéménide (ca 521-330 av. J.-C.) et élamite post-achéménide (ca 330 av. J.-C.-X^e siècle ap. J.-C.).

La langue élamite elle-même est une langue isolée, ce qui implique qu'elle n'a aucune relation génétique avec une autre langue connue. Elle n'appartient ni à la famille sémitique ni à la famille indo-européenne, les deux grandes familles linguistiques du Proche-Orient ancien. Elle ne peut pas non plus être connectée

¹ Niels Ludvig WESTERGAARD, *On the Deciphering of the second Achaemenian or Median species of arrowheaded writing*, dans *Mémoires de la Société royale des Antiquaires du Nord*, années 1840-1844, 1844, p. 271-439.

² Edwin NORRIS, *Memoir on the Scythic Version of the Behistun Inscription*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, t. 15, 1855, p. 1-213.

au hourrite ou à l'urartéen. Un lien avec les langues dravidiennes³ ou le brahui⁴ a été envisagé, mais la même chose vaut aussi pour un lien avec d'autres langues du Zagros (gutéen, kassite, lullubite, etc.).

Le domaine de recherche des études élamites n'est pas très étendu. Bien sûr, pas mal de spécialistes se sont occupés et s'occupent toujours de l'histoire de l'Élam et de sa relation avec son voisin connu mésopotamien, mais ces mêmes chercheurs se basent presque exclusivement sur les textes akkadiens de Suse, datant de la première moitié du second millénaire av. J.-C., la période paléo-babylonienne. Pendant cette période, la Susiane fut gouvernée par les *sukkalmahs*, des rois autonomes, durant les règnes desquels un grand nombre de textes documentaires fut rédigé en akkadien. Du côté belge, on peut mentionner les recherches faites à l'Université de Gand par le professeur Katrien De Graef.

Au contraire et pour les raisons déjà mentionnés, il y a nettement moins de chercheurs qui se concentrent sur la langue élamite et les textes écrits en cette langue. Au niveau mondial, hors de la Belgique, il n'y a que quelques chercheurs, comme Matthew Stolper (University of Chicago), Gian Pietro Basello (Université L'Orientale de Naples) et Wouter Henkelman (École Pratique des hautes-études à Paris), qui ont consacré leur temps de recherche à la philologie élamite. Cet article se concentre sur l'histoire de la philologie élamite en Belgique.

B. Les débuts (1976-1989)

Contrairement aux autres domaines de l'orientalisme en Belgique, celui des études élamites est assez jeune. Il s'est manifesté seulement dans les années septante du XX^e siècle, bien que l'archéologie élamite fût déjà développée plus tôt avec le travail du professeur Louis Vanden Berghe (Université de Gand)⁵. Tandis que l'archéologie élamite-iranienne a été réservée à l'Universiteit Gent, les études philologiques ont été la prérogative des deux universités louvanistes : la Katholieke Universiteit Leuven et surtout l'Université catholique de Louvain.

L'année 1976 marque la naissance des études philologiques élamites belges. Cette année vit la publication de deux articles qui, de façon indirecte, portèrent sur les inscriptions et la langue élamite. Le premier de ces deux articles fut écrit

³ David MCALPIN, *Proto-Elamo-Dravidian. The Evidence and its Implications* (Transactions of the American Philosophical Society, 71, 3), Philadelphie, American Philosophical Society, 1981.

⁴ ID., *Brahui and the Zagrosian Hypothesis*, dans *Journal of the American Oriental Society*, t. 135, 2015, p. 551-586.

⁵ Louis VANDEN BERGHE, *Les reliefs élamites de Mālamūr*, dans *Iranica Antiqua*, t. 3, 1963, p. 22-39.

par le professeur Wojciech Skalmowski, professeur des langues iraniennes à la Katholieke Universiteit Leuven. En 1976, il publia un article sur la façon dont les traducteurs babyloniens et élamites des versions vieux perses des inscriptions royales achéménides (ca 521-330 av. J.-C.) traduisaient le parfait périphrastique du vieux perse⁶. L'article n'était pas conçu comme une étude sur l'élamite comme tel, mais plutôt sur les contacts linguistiques entre le vieux perse d'une part et le babylonien et l'élamite d'autre part. Toutefois, cet article reste le premier article écrit par un savant lié à une université belge qui au moins touche à l'étude de la langue élamite.

L'auteur du deuxième article est le professeur Éric De Waele, actif à l'Université catholique de Louvain et qui depuis 1969 menait des recherches doctorales sous la direction du professeur Paul Naster sur les reliefs de Shikaf-e Salman et Kul-e Farah. Il s'agit ici de plusieurs reliefs rupestres datant de la fin du second millénaire jusqu'au VII^e siècle av. J.-C. Les reliefs sont accompagnés de quelques inscriptions par Hanni, un gouverneur local de la région d'Izeh, entre Suse et Persépolis. Son premier article parut déjà en 1972, mais se concentrait sur les reliefs sans aborder les inscriptions, ce qu'il admet explicitement⁷. Néanmoins, dans sa thèse, De Waele expliqua que, ayant commencé ses travaux de recherche en 1969, il avait discuté des inscriptions sur ces reliefs avec entre autres Maurice Lambert et Walther Hinz⁸. Telles sont les premières traces de la philologie élamite en Belgique. Ce n'est qu'en 1976 que De Waele publiait un premier article sur la corrélation entre les inscriptions et les reliefs⁹, une étude continuée en 1981¹⁰. Le dernier article de De Waele sur l'iconographie des reliefs fut publié en 1989¹¹.

C. Un étudiant et chercheur fasciné (1989-2008)

C'est en cette même année 1989 que nous avons entamé nos études d'histoire de l'Antiquité à la Katholieke Universiteit Leuven. À ce moment ne sachant rien

⁶ Wojciech SKALMOWSKI, *Elamite and Akkadian Translations of the Old Persian Periphrastic Perfect*, dans *Folia Orientalia*, t. 17, 1976, p. 217-229.

⁷ Éric DE WAELE, *Šutruk-Nahunte II et les reliefs rupestres dits néo-élamites d'Iseh/Malamir*, dans *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, t. 5, 1972, p. 19.

⁸ ID., *Les reliefs rupestres élamites de Šekāfe Salmān et Kūl-e Farah près d'Izeh (Mālamir)*, Thèse de doctorat inédite, sous la direction de Paul NASTER, Louvain-la-Neuve, 1976, p. 3-4.

⁹ Éric DE WAELE, *Remarques sur les inscriptions élamites Shekaf-e Salman et Kul-e Farah près d'Izeh. I. Leur corrélation avec le bas-relief*, dans *Le Muséon*, t. 89, 1976, p. 441-450.

¹⁰ ID., *Travaux archéologiques à Šekāf-e Salmān et Kūl-e Farah près d'Izeh (Mālamir)*, dans *Iranica Antiqua*, t. 16, 1981, p. 58-61.

¹¹ ID., *Musicians and Musical Instruments on the Rock Reliefs in the Elamite Sanctuary of Kul-e Farah (Izeh)*, dans *Iran*, t. 27, 1989, p. 29-38.

encore sur cette région fascinante, nous nous sommes concentrés dans le cadre de notre mémoire (sous la direction du professeur Léon Mooren) sur les relations entre la république tardive romaine et le royaume d'Arménie sous Artavasdès II (56/55-34/30 av. J.-C.).

Pendant nos études sur le Proche-Orient ancien, nous nous sommes surtout intéressés à l'histoire linguistique de l'empire achéménide et quand nous décidions de rédiger notre mémoire sur une nouvelle édition et étude critique de l'inscription trilingue DNb, gravée sur la tombe rupestre du roi achéménide Darius I (521-486 av. J.-C.) à Naqsh-e Rostam, près de Persépolis, ce fut le premier contact entre la langue élamite et nous-mêmes. L'Élam était prêt à nous conquérir.

Cette conquête ne s'est pas faite seulement par le mémoire, mais aussi à l'occasion d'un examen sur la langue akkadienne. En juin 1997, dans le cadre d'un cours avec le professeur Karel Van Lerberghe, une partie du travail consistait à préparer un texte en élamite, un excellent exercice pour notre apprentissage de cette langue non enseignée à ce moment en Belgique. En 1998, nous avons terminé nos études en orientalisme en présentant le mémoire, intitulé « *De onderste grafinscriptie van Darius I de Grote (DNb) : tekst en commentaar van de oudste Iraanse vorstenspiegel (begin 5de eeuw v. Chr.)* », dont le promoteur était le Prof. Dr. Wojciech Skalmowski. Les commentaires sur la langue élamite utilisée dans cette inscription trilingue étaient nos premiers pas dans la grammaire élamite.

En 2002, grâce à une bourse d'Aspirant du F.W.O.-Vlaanderen, nous avons entamé nos recherches doctorales sur les noms propres et les mots emprunts iraniens dans les langues non-iraniennes (babylonien, élamite, araméen et égyptien) pendant l'empire achéménide (ca 550-330 av. J.-C.). Le promoteur de cette thèse doctorale était le professeur Dr. Karel Van Lerberghe, avec l'assistance des co-promoteurs professeur Dr. Wojciech Skalmowski, déjà mentionné, et professeur Dr. Pierre Swiggers, un spécialiste de la linguistique en général. Décisif dans ce contexte fut notre séjour scientifique (1998-1999) à l'Oriental Institute de l'University of Chicago, où nous avons eu l'occasion de suivre des cours d'élamite chez l'une des autorités de cette langue, le professeur Matthew Stolper, qui a eu un très grand impact sur notre formation et qui était, par ailleurs, aussi membre du jury doctoral de notre thèse. Ceci signifiait le début d'une intense coopération entre Matthew Stolper et nous-mêmes, une coopération qui dure toujours et qui a résulté en deux autres séjours scientifiques à Chicago (2001 et 2006). Elle n'est pas non plus limitée à l'étude de la langue élamite, mais concerne aussi l'étude du

vieux perse (publication de la tablette vieux perse de L'archive des Fortifications de Persépolis)¹² et celle des textes araméens des mêmes archives¹³.

Le 29 mai 2002, nous défendîmes notre thèse doctorale, intitulé *Iranica in de Achaemenidische periode: taalkundige studie van de Oud-Iraanse eigennamen en leenwoorden in niet-Iraanse teksten (ca 550-330 av. J.-C.)*. Dans le contexte de ces recherches, une étude approfondie de la phonologie élamite achéménide fut menée. Celle-ci est donc la première étude sur un aspect grammatical de la langue élamite menée par un académique lié à une université belge.

L'étape suivante fut le projet postdoctoral *Fonologie en structurele typologie van het Elamitisch*, financé par le FWO-Vlaanderen et la Katholieke Universiteit Leuven. Ce projet dura de 2002 à 2007 et se concentra surtout sur le système d'écriture élamite et la phonologie de la langue élamite dans tous ses aspects. Il en a résulté plusieurs publications sur ce thème¹⁴, à côté d'un article sur la lexicologie élamite¹⁵ et un autre sur l'usage de différentes langues à Persépolis pendant la

¹² Matthew STOLPER et Jan TAVERNIER, *From the Persepolis Fortification Archive Project. 1. An Old Persian Administrative Tablet from the Persepolis Fortification*, dans *Achaemenid Research on Texts and Archaeology* [= *Arta*, en ligne], année 2007, n° 1 (<http://www.achemenet.com/pdf/arta/2007.001-Stolper-Tavernier.pdf>). Cette grande archive est composée des restes d'environ 15 000-18 000 documents élamites, des restes d'environ 500-1 000 documents originaux en araméen, des tablettes non inscrites avec des impressions de sceaux (environ 5 000-6 000 documents originaux) et quelques singularités : un texte grec (cfr Jan TAVERNIER, *Multilingualism in the Fortification and Treasury Archives*, dans *L'archive des Fortifications de Persépolis. État des questions et perspectives de recherches* [Persika, 12], sous la dir. de Pierre BRIANT, Wouter HENKELMAN et Matthew STOLPER, Paris, Éditions de Boccard, 2008, p. 63), un texte phrygien (cfr Claude BRIXHE, *Corpus des inscriptions paléo-phrygiennes. Supplément II*, dans *Kadmos* t. 43, 2004, p. 118-126), un texte vieux perse (Matthew STOLPER et Jan TAVERNIER, *From the Persepolis Fortification...*), un texte babylonien (Matthew STOLPER, *The Neo-Babylonian Text from the Persepolis Fortification*, dans *Journal of Near Eastern Studies*, t. 43, 1984, p. 299-310) et quelques tablettes marquées avec des monnaies grecques au lieu des sceaux. Les textes datent de 509 à 494 av. J.-C., c'est-à-dire les années 13-28 de Darius I^{er}. Une introduction générale sur cette archive se trouve dans Wouter HENKELMAN, *The Other Gods who Are. Studies in Elamite-Iranian Acculturation Based on the Persepolis Fortification Texts* (Achaemenid History, 14), Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, 2008, p. 65-179.

¹³ Annalisa AZZONI et Jan TAVERNIER, *Scribal Confusion in Aramaic Renderings of Iranian Anthroponyms. A Preliminary Study*, à paraître.

¹⁴ Jan TAVERNIER, *LİL and HÉ.GÁL in Elamite?*, dans *Nouvelles assyriologiques brèves et utilitaires*, 2007, année 2007, t. 1, n° 19 ; ID., *Two phonetic complements in Achaemenid Elamite Iranica*, *ibid.* t. 2, n° 26, 2007 ; ID., *On some Elamite signs and sounds*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. 157, 2007, p. 265-291.

¹⁵ ID., *The case of Elamite tep-/tip- and Akkadian tuppū*, dans *Iran. Journal of the British Institute of Persian Studies*, t. 44, 2007, p. 57-69.

période achéménide¹⁶. La publication du premier volume de la thèse doctorale, le lexique des anthroponymes, toponymes et mots emprunts non-iraniens en iranien ancien a aussi contribué à la connaissance de l'élamite achéménide¹⁷. Quelques-uns de ces articles résultèrent d'une participation active à plusieurs colloques.

L'article de 2008 s'avérerait très important, car il était le début d'une longue recherche sur la politique linguistique menée par les Achéménides. Il se concentrait sur l'usage des différentes langues (élamite, ancien iranien, araméen, etc.) et les contacts entre ces langues dans *les archives* de la Fortification de Persépolis. Plus spécifiquement, il étudie comment un ordre administratif d'un satrape (parlant iranien) pouvait être communiqué aux citoyens parlant une des langues vernaculaires (par exemple élamite ou égyptien). Il s'agissait donc d'un aspect très important de la structure même de l'empire achéménide. Ce projet de recherche a donné naissance à trois publications postérieures¹⁸. Enfin, il faut aussi mentionner deux études sur la chronologie néo-élamite¹⁹.

D. Un nouvel élan (2008-2019)

En septembre 2008, les études élamites belges ont pris un nouvel élan avec notre engagement au sein de l'Institut orientaliste-Centre d'études orientales (CIOL) de l'Université catholique de Louvain, en succession du professeur René

¹⁶ ID., *Multilingualism in the Fortification and Treasury Archives*, dans *L'archive des Fortifications de Persépolis. État des questions et perspectives de recherches* (Persika, 12), sous la dir. de Pierre BRIANT, Wouter HENKELMAN et Matthew STOLPER, Paris, Éditions de Boccard, 2008 p. 59-86.

¹⁷ Jan TAVERNIER, *Iranica in the Achaemenid period (ca. 550-330 B.C.). Lexicon of Old Iranian proper names and loanwords attested in non-Iranian texts* (Orientalia Lovaniensia Analecta, 158), Louvain, Peeters, 2007.

¹⁸ Jan TAVERNIER, *Multilingualism in the Fortification and Treasury Archives*, dans *L'archive des Fortifications de Persépolis. État des questions et perspectives de recherches* (Persika, 12), sous la dir. de Pierre BRIANT, Wouter HENKELMAN et Matthew STOLPER, Paris, Éditions de Boccard, 2008, p. 59-86 ; Jan TAVERNIER, *The Use of Languages on the Various Levels of Administration in the Achaemenid Empire*, dans *Die Verwaltung im Achämenidenreich / Administration in the Achaemenid Empire* (Classica et Orientalia, 17), sous la dir. de Bruno JACOBS, Wouter HENKELMAN et Matthew STOLPER, Wiesbaden, Harrassowitz, 2017, p. 337-412 ; Jan TAVERNIER, *Multilingualism in the Elamite Kingdoms and the Achaemenid Empire*, dans *Studies in Multilingualism, Lingua Franca and Lingua Sacra* (Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge. Studies, 10), sous la dir. de Jens BRAARVIG et Markham GELLER, Berlin, Max Planck Institute for the History of Science, 2018, p. 407-420.

¹⁹ Jan TAVERNIER, *Some Thoughts on Neo-Elamite Chronology*, dans *Arta* [en ligne], année 2004, n° 3 (<http://www.achemenet.com/ressources/enligne/arta/table.htm>) ; ID. *Elam. Neo-Elamite Period*, dans *Chronologies of the Ancient World. Names, Dates, and Dynasties* (Brill's New Pauly. Suppl., 1), sous la dir. de Walter EDER, Johannes RENGGER et Wouter HENKELMAN, Leyde, Brill, 2007.

Lebrun. Désormais, nous devons diviser nos travaux de recherche entre l'Élam et l'Anatolie, mais déjà en 2009, nous avons eu l'occasion d'engager une doctorante dans le cadre d'un projet du Fonds spécial de recherche (FSR). Cette doctorante, Elynn Gorris, travailla sur l'histoire politique de la période néo-élamite (ca 1000-521 av. J.-C.), période peu étudiée avant. Tavernier et Gorris constituent toujours l'équipe « élamite » de l'Université catholique de Louvain.

En ce qui concerne les études élamites, le premier résultat visible des activités académiques d'Elynn Gorris à l'Université catholique de Louvain fut son mémoire d'archéologie, intitulé *Digging in Neo-Elamite History* (2011). La thèse doctorale elle-même fut soutenue le 17 septembre 2014 et la publication de cette thèse est parue récemment²⁰.

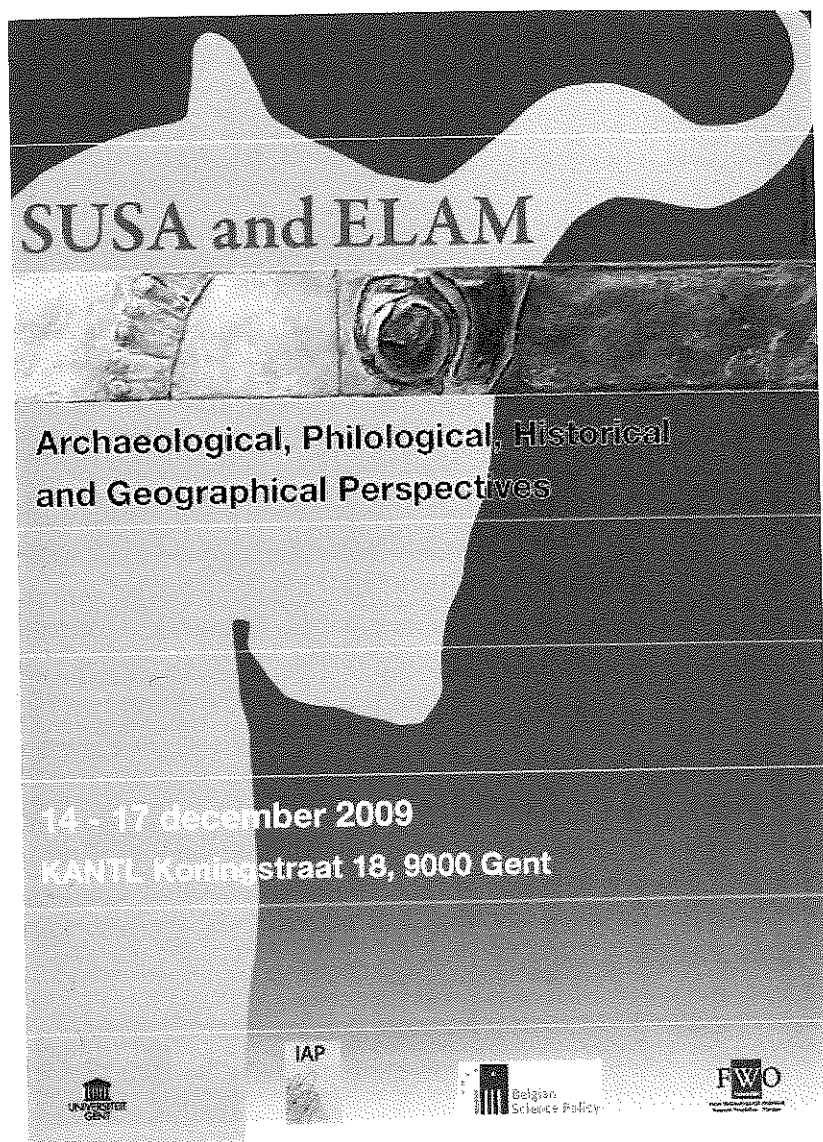
Après la soutenance, Elynn Gorris a mené ses travaux scientifiques autour de deux axes de recherche. D'un côté, elle a reçu une bourse de « Vocatio », qui lui a permis d'étudier la langue persane au Dekhoda Institute (University of Tehran). Dans ce contexte, elle a effectué plusieurs séjours dans la métropole iranienne. La connaissance du persan qu'elle a acquise l'aidera à lire les rapports de fouilles archéologiques iraniennes, rédigés majoritairement en persan. Elle a aussi profité de ses séjours en Iran pour établir une coopération intense entre notre institut et le Muze-ye Irān-e Bāstān (Musée national d'Iran).

Pour stimuler les études sur l'histoire, l'archéologie et la langue élamite, le professeur Dr. Katrien De Graef (Universiteit Gent) et nous-mêmes avons organisé le colloque international *Susa and Elam. Archaeological, Philological, Historical and Geographical Perspectives*, qui eut lieu à Gand du 14 au 17 décembre 2009²¹ (cfr Ill. 1). Ce colloque était le premier résultat de la coopération entre l'Universiteit Gent et l'Université catholique de Louvain dans ce domaine d'études.

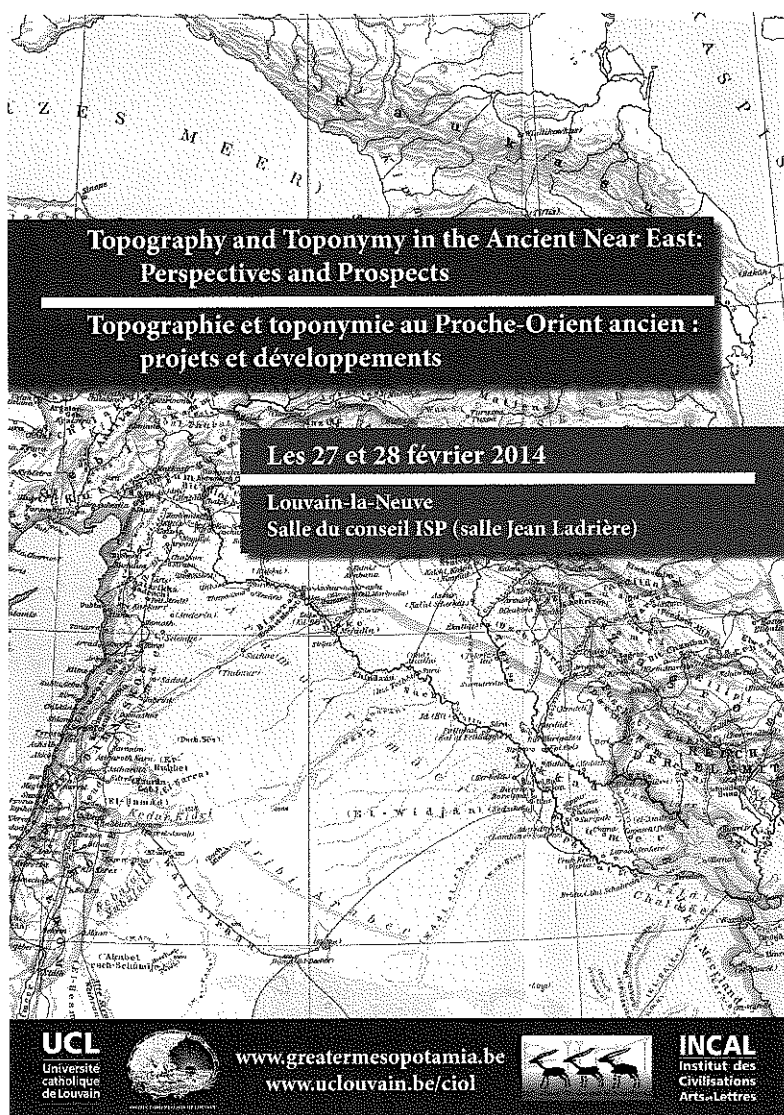
En 2012, nous sommes devenus promoteur d'un projet PAI (Pôles d'attraction interuniversitaires, financés par la Politique scientifique fédérale belge [Belspo]) intitulé *Greater Mesopotamia : Reconstruction of Its Environment and History* (PAI 7/14 ; www.greatermesopotamia.be). Les Musées royaux d'art et d'histoire (professeur Dr. Éric Gubel) étaient l'institution coordinatrice, avec comme partenaires la Katholieke Universiteit Leuven (professeure Dr. Kathleen Abraham)

²⁰ Elynn GORRIS, *Power and Politics in the Neo-Elamite Kingdom* (Acta Iranica, 60), Louvain, Peeters, 2020.

²¹ *Susa and Elam. Archaeological, Philological, Historical and Geographical Perspectives. Proceedings of the International Congress held at Ghent University, December 14-17, 2009* (Mémoires de la Délégation en Perse, 58), sous la dir. de Katrien DE GRAEF et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston, Brill, 2013.



*III. 1. Affiche du colloque Susa and Elam :
Archaeological, Philological, Historical and Geographical Perspectives, Gand, 2009
Collection Jan Tavernier*



Ill. 2. Affiche du colloque Topography and Toponymy in the Ancient Near East : Perspectives and Prospects / Topographie et toponymie au Proche-Orient ancien : Projets et développements, Louvain-la-Neuve, 2014

Collection Jan Tavernier

et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (professeure Dr. Cecile Baeteman). Les recherches élamites étaient représentées dans quelques *work packages* : *Historical Geography* (WP 3), *Environmental Geo-Archaeology* (WP 4) et *History and Chronology* (WP 5). À côté des publications émanant de ces projets, les deux résultats les plus concrets furent l'organisation de deux colloques internationaux :

1) *Topography and Toponymy in the Ancient Near East. Perspectives and Prospects* / Topographie et toponymie au Proche-Orient ancien : Projets et développements (Louvain-la-Neuve, 27-28/02/2014 ; cfr III. 2). Les actes de ce colloque ont été publiés dans les *Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain (PIOL)*²² et contiennent plusieurs articles sur la géographie historique de l'Élam.

2) *Susa and Elam II : History, Language, Religion and Culture* (Louvain-la-Neuve, 06-09/07/2015 ; cfr III. 3 et 4). Comme le premier colloque *Susa and Elam*, ce colloque s'est déroulé en coopération avec l'Universiteit Gent (professeure Dr. Katrien De Graef). La publication des actes dans la collection prestigieuse *Mémoires de la Délégation en Perse* (MDP), actuellement en préparation, est prévue pour 2021²³.

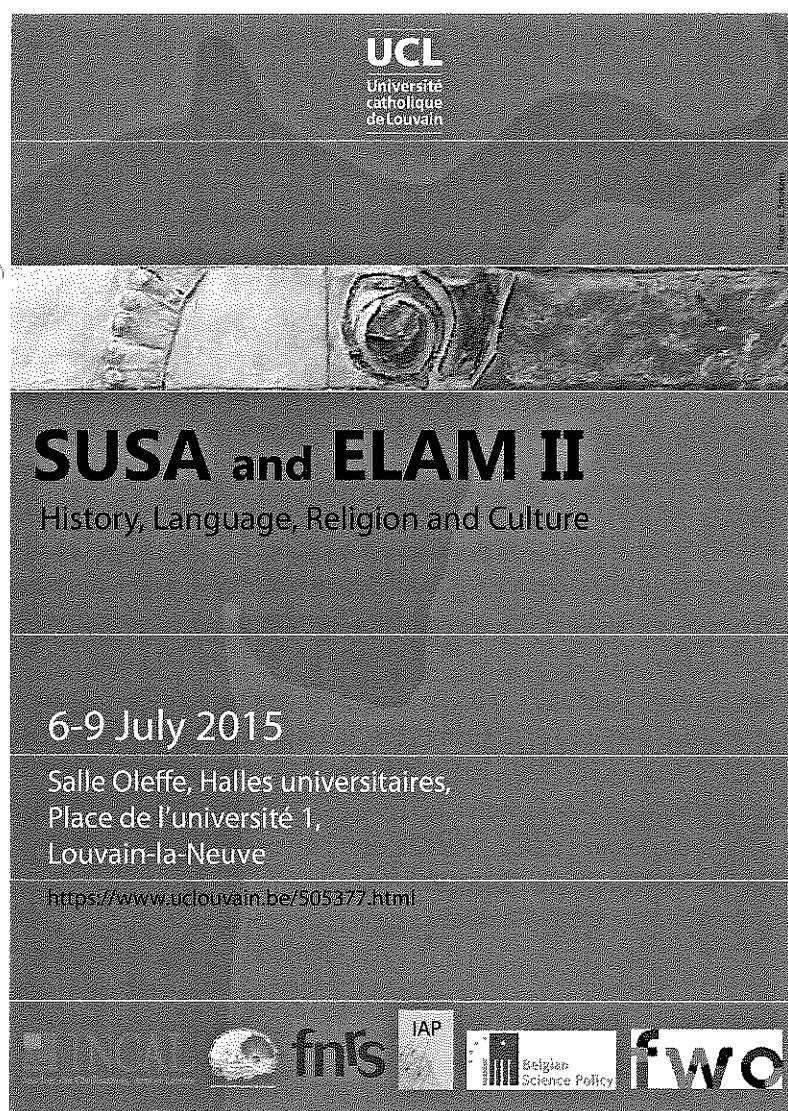
On peut dire que les études sur la philologie et l'histoire élamites sont très dynamiques en Belgique, plus précisément au sein de l'Institut orientaliste de l'Université catholique de Louvain²⁴. Plusieurs projets sont en cours :

1) En 2018, Elynn Gorris a reçu un mandat de chargé de recherches (chercheuse postdoctorale) du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) sur un projet *Diplomacy and International Relations at the Neo-Elamite Courts: A Study on the Political Interactions between the late Elamite and Mesopotamian Rulers (8th - 6th centuries BC)*. Dans le cadre de ce projet, Elynn Gorris étudie l'histoire diplomatique entre l'Élam et le Mésopotamie et le rôle des tribus vivant dans la zone frontalière irako-iranienne dans cette histoire.

²² *Topography & Toponymy in the Ancient Near East. Perspectives and Prospects* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 71), sous la dir. de Jan TAVERNIER, Elynn GORRIS, Kathleen ABRAHAM et Vanessa BOSCHLOOS, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2018.

²³ *Susa and Elam II. History, Language, Religion and Culture* (Mémoires de la Délégation en Perse), sous la dir. de Katrien DE GRAEF, Elynn GORRIS et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston (à paraître chez Brill).

²⁴ À Gand, les chercheurs du domaine se concentrent plutôt sur l'histoire élamite durant la période paléo-babylonienne et sur les textes akkadiens d'Élam. À l'Université catholique de Louvain, l'axe de recherche élamite est la langue élamite elle-même et l'histoire de l'Élam durant le premier millénaire av. J.-C. Les deux groupes de recherches sont donc tout à fait complémentaires.



*Ill. 3. Affiche du colloque Susa and Elam II :
History, Language, Religion and Culture, Louvain-la-Neuve, 2015
Collection Jan Tavernier*

2) Édition des textes élamites : tandis qu'Elynn Gorris est impliquée dans la publication des textes élamites appartenant au British Museum et le Muze-ye Irān-e Bāstān (Téhéran ; cfr III. 5), nous sommes chargé de l'édition des inscriptions élamites du Musée de l'Hermitage à St-Petersbourg (Russie ; cfr III. 6).

3) Nous préparons la publication d'une grammaire élamite détaillée. Malgré plusieurs publications antérieures sur la grammaire élamite, une telle étude de synthèse n'a pas encore été entamée.

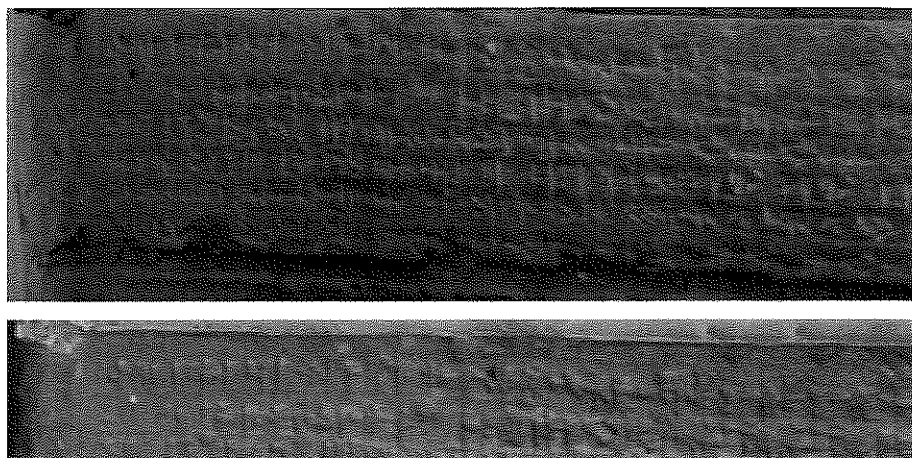
Concernant l'enseignement, l'Université catholique de Louvain est devenu une des très rares institutions au niveau mondial où des étudiants ont l'occasion de suivre un cours d'élamite, que nous dispensons (LGLOR 2772 : *Asiatic Languages* [Elamite, Hurrian]). Il s'agit d'un cours bisannuel, qui consiste en deux parties : une brève introduction à la grammaire élamite et lecture suivie de textes élamites.

En septembre 2019, Yasmina Wicks (Macquarie University, Sydney, Australie) a effectué un séjour scientifique à Louvain-la-Neuve dans le cadre d'un projet intitulé *Children and the Social Construction of Childhood in Ancient Elam (ca 4200-525 BCE)*. Le séjour était financé par Wallonie-Bruxelles International, l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles.



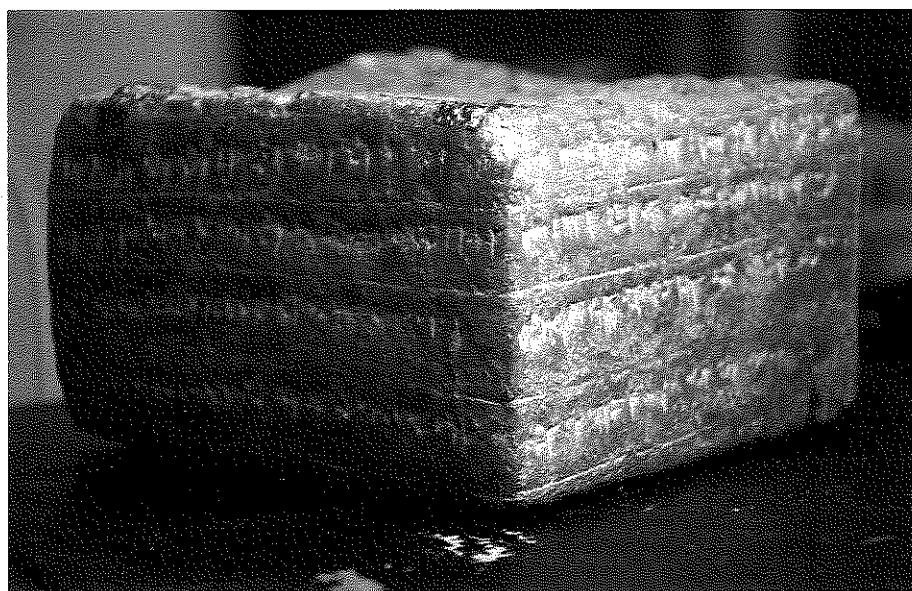
III. 4. Photo des participants du colloque Susa & Elam II, Louvain-la-Neuve, 2015

Collection Jan Tavernier



Ill. 5. Scan d'une brique élamite

© National Museum of Iran



Ill. 6. Brique élamite

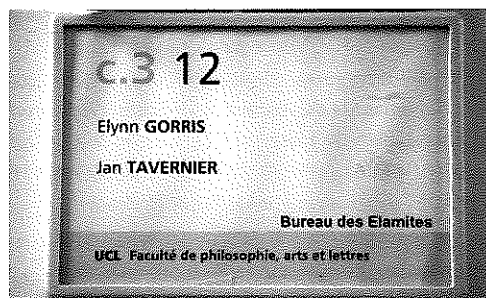
DV 19576 © The State Hermitage Museum, St-Petersburg

E. L'avenir

L'avenir est toujours incertain et personne ne peut prévoir le développement futur des études élamites belges. À brève échéance, les projets en cours devraient s'achever. À plus long terme, l'équipe élamite louvaniste (Elynn Gorris et Jan Tavernier) envisage une étude sur l'onomastique élamite, un domaine guère étudié. Dans ce cadre, on peut mentionner une brève étude des noms élamites en néo-babylonien par Elynn Gorris²⁵ et deux articles sur des noms royaux élamites rédigés par nous-mêmes²⁶.

En octobre 2021, un nouveau projet doctoral sera entamé par M. Yangming Chang, qui étudiera l'idéologie royale élamite. De son côté, Elynn Gorris fera à partir d'octobre 2021 un séjour de deux années en Italie (L'Orientale, Naples) et en Australie (Macquarie University) dans le cadre d'un projet *MSCA - Individual Fellowships* de l'Union Européenne.

Avec cet article, nous espérons avoir illustré les avancées récentes des études élamites, le plus jeune domaine de recherche dans l'orientalisme belge. Après quelques études pionnières par W. Skalmowski (Katholieke Universiteit Leuven) et Éric De Waele (Université catholique de Louvain), c'est surtout Jan Tavernier qui a d'une façon structurelle intégré les études élamites dans l'orientalisme belge, tant comme chercheur doctoral et postdoctoral à la Katholieke Universiteit Leuven que comme professeur à l'Université catholique de Louvain (2008-). L'équipe « élamite » louvaniste consiste maintenant en deux personnes (professeur Dr. Jan Tavernier et le Dr. Elynn Gorris), mais l'ambition est d'étendre



III. 7. Le « Bureau des Élamites »
(Institut orientaliste de Louvain)
© Jan Tavernier

²⁵ Elynn GORRIS, *Elamite Names*, dans *Guide to personal names in cuneiform texts from Babylonia (c. 750-100 BCE)*, sous la dir. de Paola CORÓ, Melanie GROSS et Caroline WAERZEGGERS, Cambridge (encore non publié).

²⁶ Jan TAVERNIER, *What's in a Name. Hallušu, Hallutaš or Hallutuš?*, dans *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, t. 108, 2014, p. 61-66 ; ID., *Kings with too many names. An Elamite onomastic imbroglio*, dans Katrien DE GRAEF, Elynn GORRIS et Jan TAVERNIER, *Susa and Elam II. History, Language, Religion and Culture* (Mémoires de la Délégation en Perse), Leyde-Boston (à paraître chez Brill).

l'équipe en place. Entretemps, vous êtes toujours les bienvenues dans le « Bureau des Élamites » (Institut orientaliste de Louvain), pour vous immerger dans la fascinante civilisation élamite (cfr Ill. 7).

F. Bibliographie

- Claude BRIXHE, *Corpus des inscriptions paléo-phrygiennes. Supplément II*, dans *Kadmos* t. 43, 2004, p. 1-130.
- Susa and Elam. Archaeological, Philological, Historical and Geographical Perspectives. Proceedings of the International Congress held at Ghent University, December 14-17, 2009* (Mémoires de la Délégation en Perse, 58), sous la dir. de Katrien DE GRAEF et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston, Brill, 2013.
- Susa and Elam. II. History, Language, Religion and Culture* (Mémoires de la Délégation en Perse), sous la dir. de Katrien DE GRAEF, Elynn GORRIS et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston (à paraître chez Brill).
- Éric DE WAELE, *Šutruk-Nahunte II et les reliefs rupestres dits néo-élamites d'Izeh/Mālamir*, dans *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, t. 5, 1972, p. 17-32.
- ID., *Les reliefs rupestres élamites de Šekāfe Salmān et Kūl-e Farah près d'Izeh (Mālamir)*, Thèse de doctorat inédite, sous la direction de Paul NASTER, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 1976.
- ID., *Remarques sur les inscriptions élamites Shekaf-e Salman et Kul-e Farah près d'Izeh. I. Leur corrélation avec le bas-relief*, dans *Le Muséon*, t. 89, 1976, p. 441-450.
- ID., *Travaux archéologiques à Šekāf-e Salmān et Kūl-e Farah près d'Izeh (Mālamir)*, dans *Iranica Antiqua*, t. 16, 1981, p. 45-61.
- ID., *Musicians and Musical Instruments on the Rock Reliefs in the Elamite Sanctuary of Kul-e Farah (Izeh)*, dans *Iran*, t. 27, 1989, p. 29-38.
- Elynn GORRIS, *Remarques sur la lettre ninivite quatorze en langue élamite (BM 83-1-18, 307)*, dans *Le Muséon* t. 126, 2013, p. 8-20.
- ID., *Crossing the Elamite Borderlands. A Study of Interregional Contacts between Elam and 'Kingdom' of Hara(n)*, dans *Topography and Toponymy in the Ancient Near East. Perspectives and Prospects* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 71), sous la dir. de Jan TAVERNIER, Elynn GORRIS, Kathleen ABRAHAM et Vanessa BOSCHLOOS, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2018, p. 336-367.
- ID., *Power and Politics in the Neo-Elamite Kingdom* (Acta Iranica, 60), Louvain, Peeters, 2020.
- ID., *Crossing Borders... Perilous Journeys for Elamite Diplomats and Messengers*, dans *Susa and Elam II. History, Language, Religion and Culture* (Mémoires de la Délégation en Perse), sous la dir. de Katrien DE GRAEF, Elynn GORRIS et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston (à paraître chez Brill).
- ID., *Elamite Names*, dans *Guide to personal names in cuneiform texts from Babylonia (c. 750-100 BCE)*, sous la dir. de Paola CORÓ, Melanie GROSS et Caroline WAERZEGGERS, Cambridge (encore non publié).
- ID. et Jan TAVERNIER, *Elamitische en Sassanidische rotsreliëfs in Zuid-West-Iran*, dans *Phoenix*, t. 63-64, 2017-2018, p. 26-53.

- Wouter HENKELMAN, *The Other Gods who Are. Studies in Elamite-Iranian Acculturation Based on the Persepolis Fortification Texts* (Achaemenid History, 14), Leyde, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, 2008.
- David MCALPIN, *Proto-Elamo-Dravidian. The Evidence and its Implications* (Transactions of the American Philosophical Society, 71, 3), Philadelphie, American Philosophical Society, 1981.
- ID., *Brahui and the Zagrosian Hypothesis*, dans *Journal of the American Oriental Society*, t. 135, 2015, p. 551-586.
- Edwin NORRIS, *Memoir on the Scythic Version of the Behistun Inscription*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, t. 15, 1855, p. 1-213.
- Wojciech SKALMOWSKI, *Elamite and Akkadian Translations of the Old Persian Periphrastic Perfect*, dans *Folia Orientalia*, t. 17, 1976, p. 217-229.
- Matthew STOLPER, *The Neo-Babylonian Text from the Persepolis Fortification*, dans *Journal of Near Eastern Studies*, t. 43, 1984, p. 299-310.
- ID. et Jan TAVERNIER, *From the Persepolis Fortification Archive Project. 1. An Old Persian Administrative Tablet from the Persepolis Fortification*, dans *Achaemenid Research on Textes and Archeology* [= *Arta*, en ligne], année 2007, n° 1 (<http://www.achemenet.com/pdf/arta/2007.001-Stolper-Tavernier.pdf>).
- Jan TAVERNIER, *Some Thoughts on Neo-Elamite Chronology*, dans *Arta* [en ligne], année 2004, n° 3 (<http://www.achemenet.com/ressources/enligne/arta/table.htm>).
- ID., *LİL and HÉ.GÁL in Elamite?*, dans *Nouvelles assyriologiques brèves et utilitaires*, année 2007, t. 1, n° 19.
- ID., *Two phonetic complements in Achaemenid Elamite Iranica*, *Ibid.*, t. 2, n° 26.
- ID., *On some Elamite signs and sounds*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. 157, 2007, p. 265-291.
- ID., *The case of Elamite tep-/tip- and Akkadian tuppu*, dans *Iran. Journal of the British Institute of Persian Studies*, t. 44, 2007, p. 57-69.
- ID., *Iranica in the Achaemenid period (ca. 550-330 B.C.). Lexicon of Old Iranian proper names and loanwords, attested in non-Iranian texts* (Orientalia Lovaniensia Analecta, 158), Louvain, Peeters, 2007.
- ID., *Elam. Neo-Elamite Period*, dans *Chronologies of the Ancient World: Names, Dates, and Dynasties* (Brill's New Pauly. Suppl. 1), sous la dir. de Walter EDER, Johannes RENGGER et Wouter HENKELMAN, Leyde, Brill, 2007, p. 22-24.
- ID., *Multilingualism in the Fortification and Treasury Archives*, dans *L'archive des Fortifications de Persépolis. État des questions et perspectives de recherches* (Persika, 12), sous la dir. de Paul BRIANT, Wouter HENKELMAN et Matthew STOLPER, Paris, Éditions de Boccard, 2008, p. 59-86.
- ID., *Migrations des savoirs entre l'Élam et la Mésopotamie*, dans *Res Antiquae*, t. 7, 2010, p. 199-222.
- ID., *On the sounds rendered by the s-, š- and s/z- series in Elamite*, dans *Proceedings of the 53^e Rencontre Assyriologique Internationale* (Babel und Bibel, 4), sous la dir. de Leonid KOGAN, t. 1, *Language in the Ancient Near East*, Winona Lake, 2010, p. 1059-1078.
- ID., *Élamite. Analyse grammaticale et lecture de textes*, dans *Res Antiquae*, t. 8, 2011, p. 315-350.
- ID., *Elamite nu-ma-ka*, dans *Le Muséon*, t. 126, 2013, p. 265-283.

- ID., *Elamite and Old Iranian Afterlife Concepts*, dans *Susa and Elam. Archaeological, Philological, Historical and Geographical Perspectives. Proceedings of the International Congress held at Ghent University, December 14-17, 2009* (Mémoires de la Délégation en Perse, 58), sous la dir. de Katrien DE GRAEF et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston, Brill, 2013, p. 471-489.
- ID., *What's in a Name. Hallušu, Hallutaš or Hallutuš?*, dans *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, t. 108, 2014, p. 61-66.
- ID., *Unterwelt, Unterweltsgottheiten (netherworld, netherworld gods). B. In Susa*, dans *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*, t. 14, Berlin, 2014, p. 344-345.
- ID., *An Irano-Elamo-Aramaic Note*, dans *Nouvelles assyriologiques brèves et utilitaires*, année 2015, t. 4, n° 107.
- ID., *Elamite suku-*, dans *Iranica Antiqua*, t. 51, 2016, p. 141-147.
- ID., *Syro-Asianica Scripta Minora – X. III. The Meaning of Elamite men*, dans *Le Muséon*, t. 129, 2016, p. 10-16.
- ID., *Two Toponyms with abrupt Spellings in Middle Elamite Inscriptions*, dans *Res Antiquae*, t. 13, 2016, p. 281-284.
- ID., *The Use of Languages on the Various Levels of Administration in the Achaemenid Empire*, dans *Die Verwaltung im Achämenidenreich / Administration in the Achaemenid Empire* (Classica et Orientalia, 17), sous la dir. de Bruno JACOBS, Wouter HENKELMAN et Matthew STOLPER, Wiesbaden, Harrassowitz, 2017, p. 337-412.
- ID., *Multilingualism in the Elamite Kingdoms and the Achaemenid Empire*, dans *Studies in Multilingualism, Lingua Franca and Lingua Sacra* (Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge. Studies, 10), sous la dir. de Jens BRAARVIG et Markham GELLER, Berlin, Berlin Max Planck Institute for the History of Science, 2018, p. 407-420.
- ID., *Elamites and Iranians*, dans *The Elamite World* (The Routledge Worlds), sous la dir. de Javier ÁLVAREZ-MON, Gian Pietro BASELLO et Yasmina WICKS, Londres-New York, Routledge, 2018, p. 163-174.
- ID., *The Elamite Language*, dans *The Elamite World* (The Routledge Worlds), sous la dir. de Javier ÁLVAREZ-MON, Gian Pietro BASELLO et Yasmina WICKS, Londres-New York, Routledge, 2018, p. 416-449.
- Topography & Toponymy in the Ancient Near East: Perspectives and Prospects* (Publications de l'Institut orientaliste de Louvain, 71), sous la dir. de Jan TAVERNIER, Elynn GORRIS, Kathleen ABRAHAM et Vanessa BOSCHLOOS, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2018.
- Jan TAVERNIER, *Kings with too many names: An Elamite onomastic imbroglio*, dans *Susa and Elam II. History, Language, Religion and Culture* (Mémoires de la Délégation en Perse), Katrien DE GRAEF, Elynn GORRIS et Jan TAVERNIER, Leyde-Boston (à paraître chez Brill).
- Louis VANDEN BERGHE, *Les reliefs élamites de Mālamīr*, dans *Iranica Antiqua*, t. 3, 1963, p. 22-39.
- Niels Ludvig WESTERGAARD, *On the Deciphering of the second Achaemenian or Median species of arrowheaded writing*, dans *Mémoires de la Société royale des Antiquaires du Nord*, années 1840-1844, 1844, p. 271-439.